



Sainteté à l'École

Saint Jean Bosco avait prophétisé : « Nous aurons des saints parmi nos enfants. » Il ne s'était pas trompé : quelques années plus tard, saint Dominique Savio était canonisé, suivi par quelques autres.

Par quels moyens ces enfants ordinaires sont-ils devenus saints si rapidement ?

L'éducation de Don Bosco tendait à entretenir la vie de la grâce par une piété vraie et libre, désaltérée aux sacrements de Pénitence et d'Eucharistie, sous le regard de la sainte Vierge. En résumé : confession, communion, dévotion mariale.

Certains se disent probablement : « Ce serait trop simple et trop beau. D'ailleurs, on le voit bien, ça ne marche pas. »

Vraiment ? La grâce ne serait-elle plus efficace ? Les sacrements auraient-ils perdu de leur force ? N'est-ce pas plutôt nous qui avons trop peu de Foi ?

Ne craignons pas de viser trop haut. Si vous, parents, mettez vos enfants chez nous, c'est pour en faire des saints, et des saints tout de suite. Mettons tout en œuvre pour que nos enfants se confessent bien et régulièrement, communient bien et souvent, et aient une dévotion sans borne envers la sainte Vierge.

Alors, un jour peut-être, nous aurons nous aussi de nos enfants élevés aux honneurs des autels...

Abbé Guillaume d'Orsanne

« In caritate non ficta »

Monsieur l'abbé Vaillant

- Les temps sont durs !
- Oh oui, ma bonne dame !

Et ils sont durs pour tout le monde ! Nous ne pouvons rester indifférents devant l'immense sacrifice que font nos familles nombreuses pour offrir une école catholique à leurs enfants.

dons des fidèles pour les distribuer aux familles dont les enfants sont scolarisés dans nos écoles.

Il est une autre association, plus locale, qui remplit ce même but. De nombreuses familles bénéficient également de ses largesses : il s'agit de l'Atelier du Cœur Immaculé de Marie, plus connu sous le nom de l'Atelier



Il est de plus en plus difficile de trouver un équilibre entre les sommes astronomiques que réclame le fonctionnement de l'école et le budget très serré des familles.

Aussi l'entraide devient-elle plus que jamais nécessaire. Plusieurs associations se consacrent à cela, notamment l'ADEC. Beaucoup de familles bénéficient de l'aide généreuse de cette association qui recueille les

liar du CIM. Le présent *Stella Maris* lui consacre quelques colonnes, afin de mieux vous faire connaître cette œuvre et son fonctionnement.

Que la sainte Vierge, patronne de notre école et de cette œuvre, bénisse tous ceux qui s'y dévouent depuis tant d'années pour soutenir l'effort financier de nos familles.



L'Atelier du Cœur Immaculé de Marie

M. l'abbé Vaillant

L'atelier du Cœur Immaculé de Marie a fêté cet été ses 10 ans ! Madame Gruchet, fondatrice de cette œuvre de charité, en a profité pour tirer un bilan. Les chiffres parlent d'eux-mêmes ! En 10 ans, c'est la coquette somme de 144 000 € qui



a été récoltée pour aider à scolariser quelque 157 enfants !

Ce qui est étonnant, c'est de considérer comment cet argent est récolté. Il s'agit de multiples ateliers ou initiatives, qui débouchent sur des ventes. Fabrication d'objets cartonnés ici, confection de vêtement là, brocante ailleurs, ventes de gâteaux à la sortie d'une messe, réception de dons, etc. Actuellement, la moyenne se maintient autour de 20 000 € par an.

Cet argent est ensuite sagement attribué aux familles qui connaissent des difficultés et qui sont heureuses de pouvoir bénéficier d'une aide ponctuelle pour soulager la bourse familiale.

L'Atelier du CIM peut aussi compter sur votre aide ; n'êtes-vous pas contents de recevoir de sa main des espèces sonnantes et trébuchantes ?



Une bonne manière de remercier, est de donner de votre temps ou de vos talents. Par exemple, lorsqu'une vente est organisée, il n'est pas difficile de se proposer pour faire des gâteaux, ou même pour les vendre à la sortie de la messe. Ce n'est pas réservé

aux membres de l'Atelier, toute personne est la bienvenue pour aider. Ou encore, lorsqu'une brocante est organisée, il faut des personnes pour monter les stands, transporter le matériel, tenir le stand durant toute une journée, etc. On peut tout à fait proposer son aide pour l'une ou l'autre

partie du travail à effectuer. Il me semble que c'est même un devoir de reconnaissance. Cela, bien sûr, dans la mesure de ses possibilités ; mais en faisant un petit effort, n'y aurait-il pas moyen de donner un peu de son temps ?

Ces initiatives peuvent se créer dans différentes paroisses. Il suffit d'une personne responsable sur place qui organise ces ateliers et ces ventes. Les fonds récoltés seront mis à la disposition de tous. Tout prieré, toute chapelle peut constituer une antenne de cet Atelier et bénéficier de son expérience et de son aide. Toute activité de l'Atelier du CIM est annoncée en chaire et dans le bulletin paroissial.

Enfin, les personnes qui se dévouent dans cet Atelier ne sont pas éternelles, plusieurs d'entre elles prennent de l'âge. La question de la relève se pose très clairement. Si vous voulez bénéficier de cette aide si précieuse, il faut pérenniser l'œuvre par un renouvellement régulier des troupes.

Que les âmes généreuses se manifestent soit auprès de l'école, soit auprès de Madame Gruchet.

Cœur Immaculé de Marie, bénissez cette œuvre de miséricorde et de charité, bénissez tous ceux qui y travaillent et qui s'y dévouent !

L'un a reçu la faculté de comprendre : ce talent l'oblige au ministère de la prédication. Un autre a reçu les biens de la terre : de cette fortune, il doit faire l'aumône de son talent. Un autre, qui n'a reçu ni la faculté de comprendre les réalités intérieures, ni une abondante fortune, a cependant appris un métier qui lui assure sa subsistance : son métier même lui est reconnu comme talent reçu.

Un autre encore n'a rien eu de tout cela, mais il a peut-être obtenu une place de familier auprès d'un homme riche : cette familiarité est assurément le talent qu'il a reçu. Par conséquent, s'il ne parle pas en faveur des pauvres à son protecteur, il sera condamné pour s'être réservé l'usage de son talent.

Toi qui possèdes une abondante fortune, veille à ne pas laisser s'engourdir la compassion qui te pousse à donner. Toi qui connais un métier qui te procure de quoi vivre, applique-toi bien à en partager l'usage et le profit avec ton prochain.

Car le Juge qui va venir nous redemandera à chacun en proportion de ce qu'il nous a donné.

Saint Grégoire le Grand, Homélie 9

Activités du 4^{ème} trimestre 2012

Ventes de gâteaux

16 septembre : 4 chapelles
7 octobre : Lanvallay
14 octobre : Rennes, Saint-Malo, Saint-Brieuc

Marchés de Noël

25 novembre : Saint-Malo
2 décembre : Lanvallay
9 décembre : Saint-Brieuc

Vente de chocolats

23 décembre : Lanvallay et Saint-Malo

Vente de bijoux

3 novembre : château du Val

Étonnants palindromes

Palindrome. Espèce protégée, observable dans des réserves de spécialistes de la langue française. Le palindrome est une curiosité lexicale qui mérite qu'on s'intéresse à elle. Pour l'observer sans craindre de le rater, il suffit d'avoir des yeux et de savoir lire de gauche à droite puis de droite à gauche.

Le mot est à la fois un nom masculin et un adjectif. Du grec "palin" (à nouveau) et "dromos" (course). Se dit d'un mot ou d'une phrase qu'on peut lire dans les deux sens, en commençant par la droite ou par la gauche.

En voici quelques exemples pour commencer :

- *Ésope reste ici et se repose*
- *ressasser*
- *engage le jeu que je le gagne*
- *Le sert-on ici, notre sel ?*

Les auteurs de palindromes ne tiennent habituellement pas compte des signes et accents, ni des différents signes de ponctuation.

On peut distinguer les palindromes possédant un nombre pair de lettres, dans lesquels l'axe de symétrie passe entre deux exemplaires de la même lettre (*élu par cette crapule*), des palindromes à nom-



bre impair de lettres, dont une lettre occupe le centre (*Ésope reste ici et se repose*).

Un palindrome ordinaire est un « palindrome de lettres », c'est-à-dire une succession de lettres symétrique.

On peut généraliser cette notion en définissant par exemple :

- des palindromes phonétiques, qu'on peut enregistrer sur une bande magnétique et écouter indifféremment dans un sens ou dans l'autre :

- *Angèle et Laurent enrôlaient les gens.* (Essayez, vous verrez, c'est surprenant !)

- des palindromes syllabiques, dans lesquels on considère non pas les lettres mais la prononciation des syllabes :

- *Laconique Nicolas* (la co ni que ni co la).

- *Si Didon rêvait là-haut, Théo la verrait donc d'ici.*

- *Quand de deux maux la patrie délivre la Française, cher passé, c'est pas cher seize francs la livre des tripes à la mode de Caen.*

Donnons enfin quelques exemples de palindromes :

- *A l'autel elle alla, elle le tua là*
- *A Laval, elle l'avala*
- *C'est sec*
- *Engage le jeu que je le gagne*
- *La mariée ira mal*
- *L'âme sûre ruse mal*
- *Si le lilas a sali le lis*
- *Léon a trop par rapport à Noël*
- *Et la marine va venir à Malte*
- *Émile - Éric, notre valet, alla te laver ton ciré élimé*
- *Un roc lamina l'animal cornu*
- *Un roc si biscornu*
- *Zeus a été à Suez*
- *Oh, cela te perd répéta l'écho*

En voici un plus terrible que les autres puisqu'il désigne les peines de l'enfer et aurait été composé par un démon, en latin :

- *In girum imus nocte et consumimur igni*

(Nous tournons dans la nuit et nous sommes consumés par le feu)

(Tiré de l'Écho des Écoles)

Les perles de nos élèves



- ☺ Pour trouver le sujet du verbe, on fait une addition.
- ☺ Département 13 : Côtes du Rhône (hips !).
- ☺ Julecingétorix (après un accord entre gaulois et romains ?).
- ☺ Un contestataire est un idiot qui fait son testament.
- ☺ Le suffrage universel est un voyage dans l'univers.
- ☺ La femelle a couvé un chat.
- ☺ Un cercle est un quadrilatère qui n'a pas de fin.
- ☺ Or cet admirable ouvrage de la nature produit de l'argile d'une remarquable grandeur sur les oreilles. (Traduction à partir d'un texte originellement en latin).

Notre carnet de famille



- Naissance et baptême de Déotille, troisième enfant de M. et Mme Ignace Malherbe, les 12 et 28 juillet 2012.
- Naissance et baptême d'Alexis, deuxième enfant de M. et Mme Hugues Létienne, les 1^{er} et 13 octobre 2012.

La chronique de l'École

Frère Jean-Benoît

- Septembre emporte le temps des vacances. Une mutation a eu lieu dans notre communauté : après six ans à Sainte-Marie, Monsieur l'abbé Heuzé nous quitte, mais demeure en Bretagne puisque sa nouvelle affectation est le prieuré de Brest.



- Monsieur l'abbé Dubujadoux arrive à l'école et prend la préfecture du primaire. Ordonné prêtre en 1996, notre nouvel abbé a été successivement en poste à l'école Saint-Michel, puis directeur du petit Saint-Bernard pendant onze ans. Après une année de ministère à Mulhouse, le voici chez nous où son expérience d'éducateur sera mise à profit.
- Le 3 septembre, à Flavigny, les Frères assistent aux obsèques de Monsieur l'abbé Daniel Joly.
- Le jeudi 6 septembre, c'est la rentrée des professeurs. Un nouveau parmi eux : Monsieur Chauvet, professeur de sport.
- Le samedi 8 septembre, les élèves de la classe de seconde arrivent à l'école. Cette pré-rentrée permet une plus grande cohésion de nos aînés qui auront des responsabilités auprès des plus jeunes.
- Le 9 septembre, c'est le jour de la rentrée pour nos 151 élèves. Au sortir de la messe chantée à Saint-Servan, parent, enfants, prêtres, frères et professeurs se retrouvent au Bois Martin pour l'ouverture de

l'année scolaire.

- Pour bien commencer l'année, le traditionnel pèlerinage de rentrée à Notre-Dame du Verger, voit petits et grands cheminer d'un bon pas vers le sanctuaire marial édifié par les marins reconnaissants.
- Le 22 septembre, la communauté assiste, en l'église de Pleudihen, aux obsèques de Madame Clotilde Laffon. Ancien professeur de notre école, la jeune maman est décédée après une douloureuse maladie, à l'âge de 36 ans.
- Le 29 septembre, au cours de la messe, le Frère Michel prononce ses vœux de religion pour 3 ans.
- Ce même jour, Monsieur l'abbé Dubujadoux et le Frère Jean-Benoît emmènent la classe de seconde à Paris, à l'occasion de la sortie du documentaire sur la vie de Monseigneur Marcel Lefebvre.



- Les 19 et 20 octobre, prêtres et frères du doyenné se retrouvent au Bois Martin pour une recollection. La communauté se rend ensuite à la basilique de la Guerche, afin d'entourer Monsieur l'abbé Mérel, notre doyen, qui célèbre la messe de funérailles de son père.
- Le 23 octobre, Monsieur l'abbé d'Orsanne, le Frère Jean-Benoît et Monsieur Morice se rendent à Saint-Malo, aux obsèques de Monsieur Pierre-Yves Colcomb. Entre autres, notre ami s'est longtemps dévoué pour la kermesse.
- Le 25 octobre, les CE visitent la boulangerie et découvrent un métier. Ils apprennent à faire un pain qu'ils ramèneront à la maison.

La chronique des animaux



Le poulailler de l'école étant vide (voir nos tribulations dans les numéros précédents), tous les animaux de l'univers se déclarèrent volontaires pour occuper les lieux. Mais la place était retenue depuis longtemps : le Fort de Saint-Père couvait quelques chèvres et les ouvriers municipaux nous en avaient promis.

La livraison se fit un soir de septembre et deux bêtes à cornes firent alors partie des pensionnaires de notre école. Tableau attendrissant : un bouc et sa chèvre ! Après avoir tenté les poules, les chiens, les chats, les ânes et le cheval, on pouvait se demander combien de temps durerait cette nouvelle expérience.

Hé bien, cinq minutes...

Au bout de ce court laps de temps, le bouc décida d'aller plus loin que le bout de sa corde : il brisa son collier pourtant tout neuf et quitta sa dulcinée. Celle-ci ne l'entendit point de cette oreille, fit de même et rattrapa le puant fiancé. Catastrophe !

Il fallut toute la patiente diplomatique du frère Michel pour amadouer les deux bestioles et les persuader qu'elles seraient bien traitées chez nous. Elles acceptèrent donc, mais sans enthousiasme.

Une chaîne de navire ayant remplacé la corde, le travail commença et ne s'arrêta plus. Quel spectacle instructif pour nos chers élèves si spirituels ! Du matin au soir, ces créatures broutent, ruminent, digèrent et tout le reste. Tout y passe : herbes, feuilles, croûtons de pain, écorces... Sans gasoil et presque sans pollution, nos débroussailleuses entretiennent la propriété.

Mais quand les poules reviennent, où les mettra-t-on ?

École Sainte-Marie, Le Bois Martin
35430 SAINT-PÈRE
Tél. 02 99 58 89 07
www.ecolesaintemarie.fr

